

GRECE : L'UE ASSASSINE UN PEUPLE !

L'heure de vérité va venir dans les prochains jours pour le peuple grec !

Le bras de fer entre le gouvernement qui tente l'impossible – négocier avec la Troïka (UE, BCE, FMI) et les "créanciers" – arrive à un point où Syriza devra se soumettre ou se démettre. Car déclarer, comme le fait Tsipras, que *"Nous attendrons avec patience jusqu'au moment où les institutions adhéreront au réalisme"*, n'est pas très réaliste....

Une autre option est possible, celle que prône le PCG (KKE) depuis le début de la crise : **SORTIR DE L'ETAU MORTEL DE L'EURO ET DE L'UE !** Cela implique un affrontement avec l'UE et les institutions financières internationales. Le mythe de « l'Europe sociale » a vécu, au point que ses plus ardents défenseurs sont de plus en plus muets. Ce qui se passe en Grèce est révélateur de ce qu'est l'UE : **une machine au service du grand capital qui impose sauvagement sa loi à tous les peuples !**

Le rapport de force entre la Grèce et ses "créanciers" n'est pas aussi défavorable qu'on peut le croire. En Espagne et au Portugal, des forces s'accumulent pour rejeter la politique d'austérité de l'UE, certes sur des positions qui n'ont pas toujours la clarté de celles portées par les communistes mais qui enclenchent des dynamiques sociales et politiques faisant bouger les lignes.

Surtout, la Troïka montre son vrai visage en réclamant la poursuite et l'approfondissement de la politique qui a **tiers-mondisé la Grèce** :

- Baisse des retraites, qui sont en moyenne entre 450 et 600 euros alors que les prix pour les dépenses courantes sont du même niveau qu'en France ;
- nouvelle hausse de la TVA déjà à 23% (20% en France, 19% en Allemagne) ;
- suppression du nombre de fonctionnaires, qui a pourtant reculé d'un tiers en 5 ans à tel point que les services publics sont dégradés de façon catastrophique ;
- accélération des privatisations, que l'UE a déjà imposées aux secteurs des transports, énergie, loterie nationale, gestion de l'eau, infrastructures, patrimoine culturel...

C'est la braderie générale qui enrichit les investisseurs étrangers et les milliardaires grecs ! Or ces "réformes" ont déjà des effets concrets : suicides en augmentation exponentielle, population sans soins, coupures électricité, expulsions, un véritable tsunami social. Selon Eurostat, la Grèce est le seul pays d'Europe où **le salaire a baissé, entre 30 et 40%** ; c'est dire l'ampleur du mouvement puisque l'Institut statistique de l'UE ne peut même pas le cacher ! Enfin, la Grèce détient, selon l'UNICEF, un triste record : 44% des enfants en Grèce survivent sous le seuil de pauvreté, contre 21% en 2010 ! Ce chiffre est de 38% en Espagne, 30% en Italie, 20% en France.

La situation en Grèce démontre que pour rendre possible une alternative progressiste en Grèce, en France et ailleurs en Europe, comme le dit aussi le PCP (Parti Communiste Portugais), la sortie de l'euro, de l'UE et de l'OTAN est une nécessité politique centrale et la condition d'une dynamique permettant d'envisager la sortie du capitalisme !!



Je m'abonne à **Initiative Communiste** journal mensuel du **PRCF**

<http://www.initiative-communiste.fr/abonnement>

Rejoignez le PRCF : <http://www.initiative-communiste.fr/contactez-nous/>